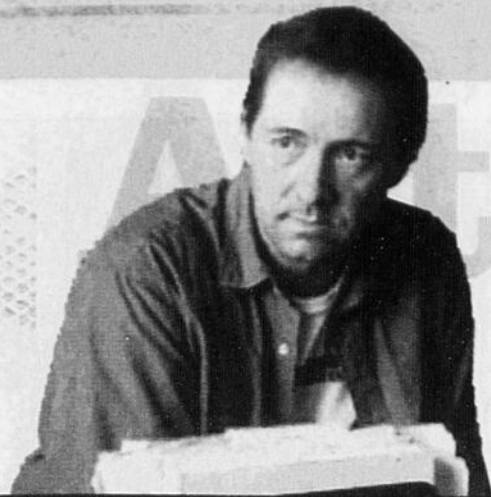


SOPHIE MALOUIN A VÉCU RIOPELLE / Page G8



Cinéma

«David Gale» ne laisse pas de répit / Page G5

Bia

Elle chante du côté de la lumière / Page G3

Watatatow frappe dans le mille



Laura MARTIN

lmartin@latribune.qc.ca
SAINT-HUBERT

Dévoreurs de télé, voilà une question pour tester vos connaissances acquises à grand-peine le corps sur le sofa, la manette dans la main et la tête en mode cathodique. Quel téléroman québécois détient le record de longévité à l'écran? Lire: le plus grand nombre d'épisodes réalisés.

Virginie, vous croyez? Vous êtes froids. Malgré ses sept années de pain quotidien, la chronique scolaire de Fabienne Larouche n'égale toujours pas le bulletin du meneur. *Chambres en ville* et *Chop Suey*, entendis-je crier les trentenaires? Non, pour la commune de Louise Deschâtelets, qui n'a été ouverte que pendant huit ans. Non aussi, pour la potée de Christian Fournier, qui a gavé toute une génération, mais pendant moins d'une décennie.

Ceux qui grisonnent pensent peut-être aux *Belles histoires des pays d'en haut*? Et ils n'ont pas tout faux... Les péripéties grignonesques ont eu le péché de s'incruster dans les chaumières pendant quinze ans tapant. L'avaricieux Séraphin n'établissait toutefois domicile dans la boîte noire qu'une fois la semaine, et non tous les jours...

Si je vous dis que «c'est l'un au boutte et pis c'est sharp à l'os», votre antenne s'allume? Et si j'ajoute que, du lundi au jeudi, à 17 h, c'est l'alternative radio-canadienne aux nouvelles allongées des autres canaux hertziens, vous commencez à brûler? Et si je vous rappelle que Caroline Néron y a été serveuse, que Serge Postigo y a été homosexuel, et que Charles Lafortune y a été détestable au cube?

C'est Wat-Wat-Watatatow!

L'émission pour adolescents égaye les soupers de famille depuis 12 ans déjà, et, le 10 février dernier, était mis en ondes le millièmè épisode (oui, oui! le millièmè!) de la gang à Émilie, à Michel et à Raphaël. Du jamais vu.

Pour souligner l'exploit, une tralée de ces jeunes comédiens qui ont appris leur métier Chez Allaire et Au Billard participaient, hier soir, à une *Fureur* toute spéciale. Par surcroît, en début de semaine était enregistré le gala *1000 fois Watata-*

tow, qui sera présenté, demain soir, à 20 h, aux *Beaux dimanches* de la SRC.

Élyse Aussant et Hugo Saint-Cyr coanimeront ce spectacle de variétés, qui rappellera aux fanas actuels et aux nostalgiques des scènes de chamaille entre copains, de premiers baisers mouillés, de cours de mathématiques ratés, de bamboches qui tournent au vinaigre, de hauts et de bas, de boires et de déboires d'une jeunesse calquée sur pellicule. De grands bouts de rubans qui ont influencé des centaines de milliers de Québécois, à l'âge où les hormones éclatent en rougeurs au menton et où le fort signifiant «Pas rapport!» devient slogan. Regard sur une série *full top méga cool*.

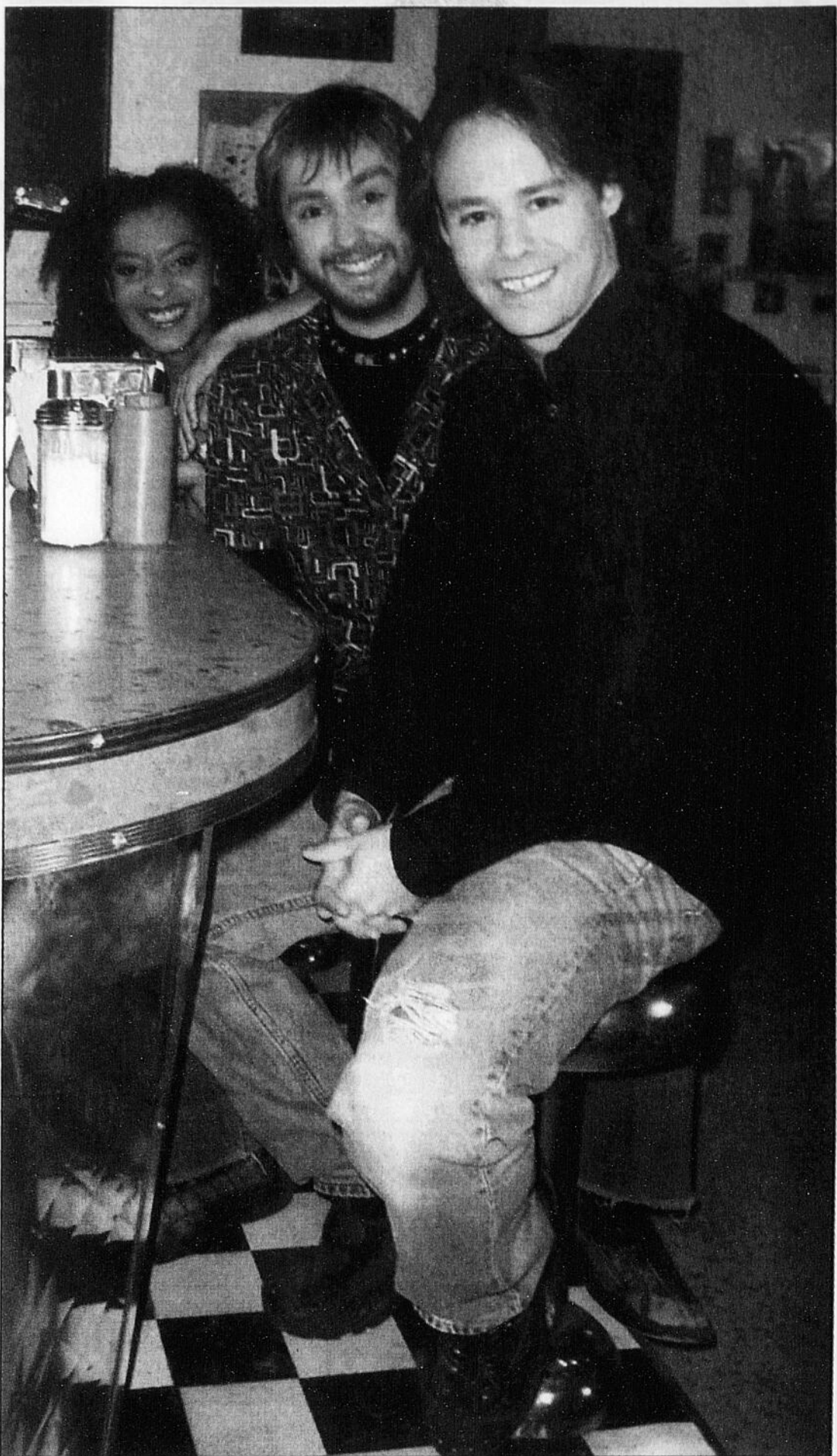
Secrets d'un rendez-vous quotidien

Si *Watatatow* a pu dépasser l'âge de raison et rejoindre celui de son public cible, c'est que, toujours, les télécommandes pubères lui ont été fidèles. De fait, depuis 12 ans, madame BBM, monsieur Nielsen et les autres statisticiens du petit écran confirment sa popularité. Bon an mal an, l'émission attire quelque 400 000 personnes, soit près de 20 pour cent de la part de marché du retour à la maison. Une pointe large d'un gâteau fort convoité.

La recette? Une cuillerée d'audace, une pincée de naturel et de grosses tasses comblées de ruralité, selon ses artisans.

«L'émission reflète vraiment très bien la jeunesse et la vie d'aujourd'hui. Les téléspectateurs s'y reconnaissent, et ont ainsi le sentiment d'appartenir à un groupe, ce qui est très important à l'adolescence», raconte Carole Chatel, qui campe, depuis les tout débuts de la série, la maman des enfants Couillard. *Watatatow* a aussi l'avantage de ne pas être moralisatrice à tout prix. On y montre les vrais problèmes, le vrai mal de vivre, les vraies choses comme elles le sont.

«Il y a aussi beaucoup de renouvellement dans les intrigues, chez les personnages. Il y a toujours du *crunchant*. Aussi, si l'émission ne fait pas la morale, c'est vrai, les personnages réussissent tout de même toujours à se sortir du noir. Ce côté positif a un impact réel chez les jeunes, renchérit Olivier Loubry, qui, depuis cinq ans, joue le Colin aux débâches multiples. J'ai vraiment compris le poids que nous avons quand une fille m'a approché dans la rue pour me dire à quel point elle se



Maud Beauchemin, Olivier Loubry et Étienne DePassillé sont des 350 comédiens qui ont figuré au casting de *Watatatow* depuis 12 ans. «J'y ai appris à jouer comme du monde et j'y ai fait de belles rencontres. Dans la gang, il n'y a qu'amitié et camaraderie», avoue le Martin Goulet du téléroman pour ados.



Photo, Radio-Canada

L'émission jeunesse de Radio-Canada a diffusé, le 10 février dernier, son millièmè épisode. Un exploit pour le petit écran québécois!

reconnaissait en Colin et comment je lui avais donné l'espoir de s'en sortir. Ça m'a touché.»

Pour Étienne DePassillé, un autre vieux de la vieille (malgré sa jeune trentaine!), les raisons du succès de la quotidienne sont moins définies: «Il y a le naturel du *show* que les jeunes apprécient. La spontanéité des comédiens. Du reste, fouille-moi! On ne peut expliquer précisément pourquoi ça marche autant. C'est juste un rendez-vous, juste une agréable routine.»

Pas interdit aux adultes

Cette routine de salon, les adolescents ne sont pas seuls à l'adopter. Bien des «vieux» les imitent. Faut-il le préciser: le téléroman, contrairement au défunt *Club des 100 watts*, lui aussi pensé par Jean-Pierre Morin, n'est pas interdit aux adultes. Par chance! Combien seraient-ils à se faire épingle sous les chefs de «full poche» et de «trop veg» par la police des ados?

L'an dernier, une étude révélait que quatre *Watatatowophiles* sur cinq avaient plus de 18 ans. Pas rien. Toutefois, là-dessus, combien sont-ils à s'en vanter, à avouer ouvertement suivre les amourettes de Vincent et la maternité d'Émilie. Un dixième du lot, peut-être...

«En général, les adultes sont assez gênés de dire qu'ils écoutent l'émission. Pourtant, c'est juste normal. On aborde des sujets qui touchent les parents, explique Maud Beauchemin, qui offre ses traits et son dynamisme à la belle Nadeige, depuis six ans. Il y a aussi tous ces jeunes adultes, dans la vingtaine, qui ont grandi avec les personnages et qui continuent à suivre, de temps en temps, leur évolution.»

«L'autre jour, un gars dans une boutique à Montréal se demandait

d'ailleurs où il m'avait déjà vu. Je lui ai répondu qu'il préférerait sans doute ne pas le savoir!», rigole celle qui a fait ses classes à l'école de «Wata», comme on l'appelle dans le jargon du milieu.

L'école de «Wata»

Au total, ils sont 350 comédiens à avoir donné vie à autant de personnages pour l'émission jeunesse la plus populaire du réseau d'État. Un grand nombre d'entre eux ont d'ailleurs connu leur baptême des caméras dans les cinquante décors du téléroman. Véronique Bannon s'y est dévoilée. Michel Charrette, aussi. Tania Kontoyani et Catherine Sénart, itou.

Avant qu'on se décide à engager les seuls membres de l'Union des artistes, *Watatatow* a été l'une des rares productions à recruter une large partie de son équipe, le nombril encore vert, sur les bancs des écoles secondaires. «À l'époque où j'ai commencé ma carrière, il aurait été impensable de faire cela. Des adultes étaient engagés pour jouer les rôles de jeunes, souligne Carole Chatel. À *Watatatow*, les jeunes apprennent sur le tas. L'émission leur apporte énormément. Hugo Saint-Cyr, par exemple, a maintenant des connaissances de télé très développées.»

Il confirme: «Interpréter Michel m'a apporté la notoriété, l'expérience, une maison, des autos et un grand niveau de maturité. J'y ai aussi fait d'importantes rencontres. *Wata*, c'est l'univers dans lequel j'ai grandi, tout simplement.»

Et *Wata*, c'est l'univers dans lequel ont grandi, grandissent et grandiront encore des générations d'ados.

Bobino a tenu le cap pendant un quart de siècle. *Watatatow* arrivera-t-il à fracasser cet autre record?

Les comédiens nous racontent en page G3



Pauvre Mme Michel !

Pour une deuxième semaine consécutive, j'ai senti encore le besoin de vous entretenir un peu de télévision. Je ne sais pas si vous avez regardé le Gala des Olivier dimanche dernier mais ça faisait quelques jours que dans les annonces télévisuelles, on nous promettait un hommage à Dominique Michel.

Une femme qui a au-delà de 40 ans de métier et qui s'est inscrite dans différents palliers du domaine, autant dans la comédie que dans le dramatique, que ce soit au théâtre, au cinéma ou à la télévision. Nous étions en droit, et surtout elle, d'avoir un hommage à sa hauteur (sans jeu de mot).

C'était bien parti jusqu'à ce qu'arrive Michel Chartrand. Je comprends les organisateurs du Gala. S'il y a une personne qui a bien imité ce personnage au cours de sa vie, c'est Dominique Michel. Mais M. Chartrand est d'abord et avant tout un syndicaliste pur et dur, ce qui est tout à son honneur, mais de l'amener dans un gala où, d'ailleurs, il y avait manifestation des gens de Vidéotron à l'extérieur avant que ça ne commence, c'était lui ouvrir la porte bien grande sur tout sujet sauf Dominique.

Je me mettais à la place de Mme Michel et ça devait être à la fois heureux et douloureux et mon Dieu qu'elle devait avoir hâte qu'il en finisse. C'est plate à dire, mais ce n'était malheureusement pas l'endroit et surtout le moment pour faire des revendications. Nous le savons et c'est bien de se le faire répéter, il y a de très grandes injustices sur la terre et beaucoup encore malheureusement au Québec. Mais il y avait là une occasion unique de rendre hommage à une femme qui a su avec les années et principalement son talent, s'imposer dans un univers d'hommes. Il y avait donc là une occasion unique pour rendre un hommage incroyable.

Je suis et je pense que je peux dire que nous sommes restés grandement sur notre appétit. Je ne crois pas que ceux qui ont eu l'idée d'inviter Michel Chartrand aient pensé que ça prendrait cette tournure. Mais d'inviter cet homme flamboyant, c'est déjà, comme le veut l'expression, jouer avec les poignées de sa tombe. Il est certain qu'il n'a jamais maché ses mots, il a toujours dit avec son langage cru ce qu'il pensait. On a besoin d'homme comme lui, mais malheureusement, là, ce n'était pas le temps.

Bref, ce fut quand même une belle soirée et on peut se rendre compte que ce soit les Masques pour le théâtre, les Jutras pour le cinéma, les Métrostar et les Gêmeaux pour la télévision ou les Oliviers pour l'humour, que dans notre

vie de tous les jours, le culturel occupe une place très importante.

Avec la surcharge de galas, on a l'impression par contre quelquefois de regarder un seul gala qui s'étire sur plusieurs mois. C'est un peu souvent les mêmes visages, ce qui est normal, le marché ici est petit mais il reste le Gala des Métrostar et après un petit repos bien mérité de gala juste avant de faire une indigestion.

Changement d'à-propos, vous savez que je m'intéresse à plusieurs sujets. Il y en a un sur lequel je lis depuis plusieurs mois et c'est sur le Feng-Shui, qui est un principe, si l'on veut, de vie, que les peuples asiatiques pratiquent depuis très longtemps. En fait, résumons ça bien simplement : c'est l'harmonisation des couleurs, des meubles, des murs de ta maison, de faire en sorte que toute cette énergie te serve dans ta vie. Alors, j'ai l'idée de me faire construire une maison dite Feng Shui (ah... ah... ah...). Je m'embarque dans quelque chose.

À prime abord, bien important de me faire construire près d'une montagne, la montagne dans le dos, une rivière à l'avant, pas trop loin de la maison. Montagne à l'arrière, rivière à l'avant, l'arbre est dans ses feuilles...

J'ai l'intention d'utiliser les matériaux qui sont les plus naturels possibles. Je pense entre autres au bois, aux pierres des champs, etc. Je sais que je m'embarque dans quelque chose et je vous entends dire à voix haute «Ah, ça ne se rendra pas au boutte». Ça se peut. Il se peut que je décide finalement de vivre dans un tipi.

Ou une des trois maisons des petits cochons. Mais j'avoue que j'aime lire sur ce sujet et sans virer fou, et je le souligne à grands traits, sans virer fou, il y a des choses extrêmement bonnes dans ce principe de vie. Il est évident que si l'on veut adapter cette façon de faire dans nos maisons d'aujourd'hui, à les écouter, les spécialistes du Feng Shui, on devrait passer le bulldozer de bord en bord de nos maisons et recommencer à zéro. Je ne suis pas allé jusque là avec ma maison de campagne bien que j'aie fait quelques ajustements que mon contracteur a effectués volontiers mais je sais, Gilles, qu'en quelque part, tu dois quelquefois rire dans ta barbe. Ça fait rien, tel un des trois petit cochon avec son tutu en paille, que vienne le vent, si je le perds, au moins je ferai rire.

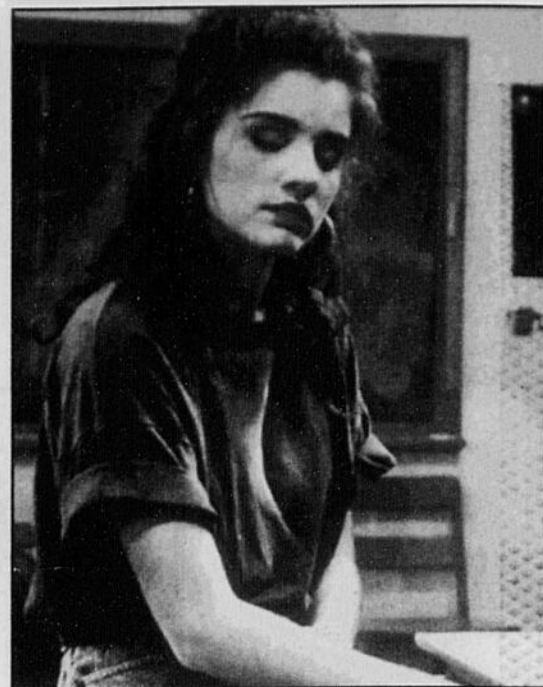
Je vous tiendrai au courant des futurs développements de ce projet mais je vous le dis, je vais mener cette chose jusqu'au bout.

Bonne semaine!

Watatatow...



Le nom de Carole Chatel apparaît au générique de *Watatatow* depuis le tout premier épisode.



Lors de la prochaine saison de *Watatatow*, Maggie Malo n'y sera plus, Marilyse Bourke aura entrepris d'autres projets.

Carole et sa marmaille

Avec Karine Pelletier, Hugo Saint-Cyr et Ruddy B. Éloi, Carole Chatel est l'une des rares dont le nom apparaît au générique de *Watatatow* depuis son entrée sur les ondes, en septembre 1991. «Je suis le dinosaure du groupe!», s'exclame-t-elle.

Campant la maman des Couillard, la comédienne, qui a un curriculum étoffé de rôles au théâtre, a donc passé toute la dernière décennie entourée de comédiens de la relève. Pas trop étourdissants, ces jeunes découvreurs de la lentille? «Ils m'ont, au contraire, apporté beaucoup. Ils sont tellement pleins de vie, affirme-t-elle. J'aime les voir progresser comme acteur et les voir passer de l'adolescence à l'âge adulte. Aussi, je me suis toujours sentie une grande responsabilité à leur égard. J'ai toujours pris plaisir à leur montrer des choses, à les coacher, en quelque sorte.»

Sans enfant, Carole Chatel avoue même avoir vécu la maternité sous les spots: «C'est bizarre, à partir du jour où j'ai réalisé que je n'aurais jamais d'enfants, on s'est mis à m'offrir des rôles de mère. Et avec *Watatatow*, je suis devenue une forte figure maternelle. Travailler avec des adolescents m'a tenue au fait de leur réalité, m'a fait vivre quelque chose que je n'aurais jamais vécu autrement.»

La Marie Bergeron du téléroman n'envisage pas quitter sa grande famille de sitôt. «Les Couillard vont bientôt connaître un revirement intéressant, comme un deuxième souffle. J'en suis ravie!»

Marilyse lève les voiles

Quand Maggie Malo, la pimbèche, a débarqué dans le petit monde de *Watatatow*, la troisième année de diffusion, les salons en ont tremblé. Bien des fillettes retrouvaient en elle cette voisine de pupitre arrogante qui pétait plus haut que le trou ou cette grande de cinquième qui avait la prétention de se prendre pour une reine. De mémoire d'ex-télé-spectatrice assidue, une large part du public l'haïssait.

«Elle était assez bitch. Elle avait besoin de tellement d'attention. Par chance, au fil des années, elle s'est assagie, en développant une belle amitié avec Émilie, notamment.»

Marilyse Bourke incarne cette peste depuis une décennie. Difficile à croire quand on parle à l'angélique comédienne. «J'ai grandi dans ce personnage, qui était mon premier à la télé. J'avais gagné un concours. Je rêvais tellement de percer.»

C'a réussi! Forte de l'interprétation de sa désagréable héroïne, la gracieuse demoiselle a, depuis, décroché des rôles dans les émissions *Diva* et *Kmh*. D'ailleurs, elle s'occupe maintenant si bien, hors des plateaux de l'émission jeunesse, qu'elle a décidé de quitter la joyeuse bande qui lui a servi d'école. «Le personnage a beaucoup, beaucoup évolué. Je souhaitais donc me retirer un peu, en diminuant mon temps dans l'émission. D'un commun accord avec les producteurs, on a plutôt choisi que j'allais partir.»

A voir et à entendre au



Dimanche 9 mars, 10 h 30 et 13 h 30
LA PLANÈTE AU TRÉSOR



Un film rare qui éclaire une classique en même temps qu'il l'améliore! (95 min)
Jim, un garçon de 15 ans, vit paisiblement avec sa mère dans une ville portuaire. Un jour, un homme lui remet une carte qui mène à un fabuleux trésor de pirates. Une expédition s'organise rapidement à bord d'un magnifique galion de l'espace dans lequel Jim est mousse. Il affrontera de nombreuses embûches avec ses compagnons de l'espace. Entrée gratuite pour les détenteurs du Passeport-jeunesse.



Lundi 10 et mardi 11 mars, 20 h
LE CIRQUE ÉLOIZE

Au-delà de 2 millions de spectateurs ont été conquis par l'originalité des prouesses des artistes et la démarche sensible des artistes du Cirque Éloize. Fort de son succès international, le Cirque Éloize est de retour chez nous avec un nouveau spectacle. Avec *NOMADE*, la troupe convie le spectateur à une aventure onirique, une célébration de l'imaginaire vagabond au coeur de l'aventure humaine. Des danses, des chants, des musiques, des jongleries, des numéros d'acrobatie. Le vrai nomade voyage dans sa mémoire, se déplace dans l'espace de ses rêves, un lieu étrangement familier, tumultueux et lyrique. Le voyage s'accomplit du crépuscule à l'aube parce qu'alors, les possibilités sont infinies. La nuit, le ciel est plus grand. Une grande performance à ne pas manquer. Profitez de la supplémentaire qui vient de s'ajouter!

CINÉ-CAMPUS

Jeudi 13 et lundi 17 mars, 18 h 30

SOLARIS (1 h 38)

Science-fiction de Steven Soderbergh
Mettant en vedette George Clooney et Natascha McElhone
Après la mort suspecte du commandant d'une station orbitale gravitant autour de la planète Solaris, un psychologue astronaute mène des recherches sur le comportement étrange de scientifiques se trouvant à bord.

20 h 30

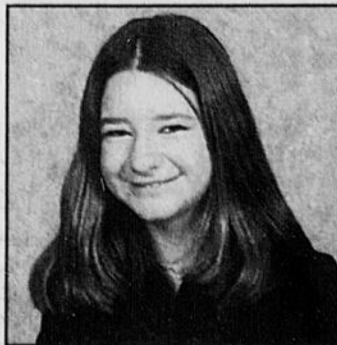
BOWLING À COLUMBINE

Documentaire de Michael Moore (2 h)
Mettant en vedette Michael Moore, George W. Bush, Dick Clark et Marilyn Manson
Un document-chose sur la violence et la peur. Michael Moore prend comme point de départ la tuerie qui a eu lieu au Collège Columbine et il tisse des liens entre la violence domestique, la course aux armements et la politique étrangère aux États-Unis.

Samedi 15 mars, 20 h

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DE SHERBROOKE

Les soixantes musiciennes et musiciens de l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke nous présentent leur second concert de la saison. Sous la direction du chef attitré François Bernier, l'ensemble nous présentera le Prélude de Hansel et Gretel du compositeur Engelbert Humperdink, la Symphonie no 1 (printemps) opus 38 de Schumann ainsi que... au gré du vent, au fil du temps, une oeuvre du compositeur sherbrookoïse Jacques Desjardins. Puis, sous la direction du chef invité Marc David, nous pourrions entendre le Concerto no 1 pour piano en do majeur de Beethoven, interprété par la jeune soliste Isabelle David.



Mercredi 12 mars, 20 h

ZAZIE DANS LE MÉTRO



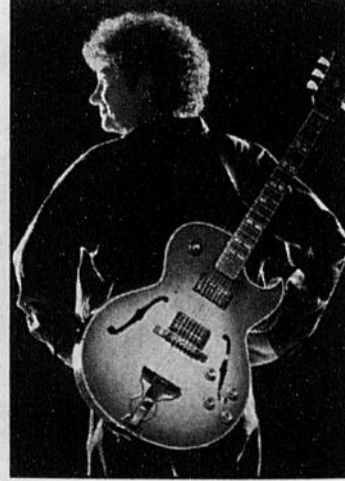
Zazie, gamine turbulente et déjurée, veut voir à tout prix le métro parisien. Elle croit pouvoir réaliser son rêve quand sa mère la laisse une fin de semaine à Paris, chez son tonton Gabriel qui se révélera "danseuse de charme". Mais le métro est fermé pour cause de grève. Elle sera donc forcée d'explorer d'autres souterrains... ceux d'une faune qui la fera vieillir un peu. Ayant remporté en 2002 le Masque en tant que Révélation de l'année, ce texte de Raymond Queneau, dans une adaptation et mise en scène de Frédéric Dubois, met en vedette Silvio-Manuel Arriola, Éva Daigle, Marie-France Desranleau, Patrice Dubois, Monelle Guertin, Catherine Laroche et Marie-Christine Lavallée.

Vendredi 14 mars, 20 h

ROBERT CHARLEBOIS

Charlebois Doux sauvage

Légende vivante, populaire dans toutes les générations depuis son premier succès, Robert Charlebois nous présente l'an dernier son nouvel album intitulé *Doux sauvage*. Voilà que l'authentique Garou est de retour sur scène pour faire vivre cet album et pour nous faire vibrer avec ses plus grands succès. Depuis qu'il tourne avec ce nouveau spectacle, les critiques sont fabuleuses: "enfin, on retrouve le VRAI Charlebois!" À 58 ans, l'artiste est loin d'avoir tout dit, plus en forme que jamais, plus significatif aussi. Venez passer une soirée inoubliable en compagnie du rebelle assagit dans un spectacle *Doux sauvage*.



BIENTÔT SUR SCÈNE



Dimanche 16 mars à 20 h 00
KEVIN PARENT



Mardi 18 mars à 20 h 00
LA REINE DE BEAUTÉ LEENANE



Mercredi 26 mars à 20 h 00
SERGE LAMA



Vendredi 28 mars et samedi 29 mars, à 20 h 00
PATRIC GROULX



Jeudi 17 avril, à 20 h 00
DIANE DUFRESNE

Une collaboration :

LaTribune

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Culture et Communications Québec

Ville de Sherbrooke

Information : 820-1000

Watatatow...

Adieux, Émilie!



Après 11 ans avec *Watatatow*, Élyse Aussant fait ses adieux à son personnage d'Émilie.

Élyse Aussant est identifiée à *Watatatow* autant que Marie Eykel l'était à *Passe-Partout*. En plus rock'n'roll, quand même! Sa turbulente et irascible Émilie Laurin est, de fait, l'un des piliers du téléroman jeunesse. Et ce, depuis la naissance de la série. Ou presque.

«Les gens sont portés à croire que je suis là depuis le tout début, mais je suis plutôt arrivée la deuxième année, corrige la comédienne. En plus, quand on m'a engagée, c'était pour faire quatre épisodes seulement. Faut croire que ç'a bien été, ils m'ont gardée pendant 11 ans et m'ont même inventé une famille!»

La ligne de khôl sous l'oeil et le perfecto de cuir sur le dos, Élyse Aussant a d'ailleurs fait ses premiers pas sur les plateaux, à 16 ans, dans la peau de sa soupe au lait d'adolescente. «J'ai tout appris dans *Watatatow* et j'en suis fière!»

À 27 ans, Élyse Aussant considère toutefois que le temps est venu de faire ses adieux à sa délinquante assagie. Elle a déjà annoncé qu'elle ne sera pas de la treizième saison de l'émission. «Dans la vie, j'ai toujours fait ce que je sentais. Là, j'ai le sentiment d'avoir fait le tour du personnage. Émilie s'est engagée dans une voie positive. Elle a fait son chemin et s'est trouvée une place dans la vie. Moi aussi, j'ai besoin de nouveaux défis», explique celle qui veut voyager avant de tenter une carrière en cinéma. «J'ai envie d'explorer d'autres couleurs de mon jeu, de jouer la femme.»



Étienne DePassillé ne devait faire que quelques apparitions dans *Watatatow*. Onze ans plus tard, son personnage a pris de l'importance et il demeure toujours au cœur de l'action.

Le terrain de jeu d'Olivier

Sa mine est bien connue. Il a été le révolté Guillaume dans *Jamais deux sans toi* et dans sa suite, *Les héritiers Duval*. Il a aussi été le tourmenté Thierry dans *Eni Cadieux*.

Quand Olivier Loubry a mis les pieds dans le grand terrain de jeu de *Watatatow*, il y a cinq ans, pour interpréter un Colin dur à apprivoiser, il n'en était donc pas à sa première relation avec les caméras. N'empêche qu'aujourd'hui, pour lui aussi, l'émission jeunesse représente plus qu'un simple contrat. «Je me sens honoré de faire partie de cette gang-là. Ou'on fête le millième épisode me touche aussi énormément. C'est un foutu beau record!», témoigne le comédien à la jeune vingtaine.

À l'instar de son amoureuse et collègue, Élyse Aussant, Olivier Loubry ne devait, au départ, prendre part qu'à



Il y a cinq ans maintenant que Olivier Loubry interprète un Colin dur à apprivoiser dans *Watatatow*.

quatre journées de tournage. Les scénaristes ont cependant décidé d'écrire une vie, assez tempétueuse merci, à son personnage. «L'équipe m'a accueilli les bras ouverts. Je n'ai jamais senti qu'on me traitait comme un p'tit nouveau, raconte-t-il. Même si on s'amuse beaucoup sur les plateaux, on n'a quand même pas le choix d'être professionnels. Ça roule tellement vite!»

S'il a passé près de dire bye-bye à ses amis des planches, Olivier Loubry est maintenant presque assuré d'accompagner encore les soupers des ados en septembre prochain. «Je m'ennuie. Je trouvais qu'il ne se passait plus rien d'intéressant avec mon personnage. On m'a par contre annoncé que ça allait changer. Moi, tant qu'il y aura du jus, je prendrai plaisir à jouer. Je ne veux juste pas être là comme une parure.»

Un prix de consolation

Il y a douze ans, achevant à peine de tourner le téléroman *Un homme au foyer*, Étienne DePassillé auditionnait dans les studios de *Watatatow*. Le casting officiel était déjà bouclé, mais de nouveaux acteurs devaient s'ajouter. «Je voulais jouer Mario, un gars zen qui ne jurait que par les graines de tournesol et le jus de carottes, se rappelle-t-il. On m'avait plutôt confié Martin Goulet, qui ne devait être là que pour une couple d'épisodes. C'était comme un prix de consolation. J'étais bien déçu.»

Le comédien avait 20 ans. Il en a maintenant 32. Et il porte toujours les jeans de son «décevant» personnage, de son second rôle devenu premier. «Chaque année, Martin prend plus d'importance. C'est un beau cadeau, fi-

nalement! Martin a un petit côté cool que j'aime bien.»

À ce qu'il semble, jouer les jeunes gens quand on a frappé la trentaine et qu'on est père d'une fillette n'est pas non plus trop éprouvant. «La switch ado, mettons que je l'ai assez facile. Ça me vient naturellement. Faut dire que j'ai vraiment pas raté mon coup à l'adolescence! J'ai vécu à fond!»

Celui qui, en dilettante, réalise des publicités n'entend pas abandonner tout de suite son cœur de jupette, son bum au grand cœur, même si l'envers du décor l'attire de plus en plus. «Pour l'instant, je laisse aller les choses. Une chose est sûre : si je veux décrocher des rôles différents, je devrai me faire couper les cheveux et changer mon look.»

L'émouvant métissage de Bia

Alexandre Vigneault
La Presse

L'univers de Bia est un archipel. Un chapelet d'îles comme autant de fragments d'une identité voyageuse, dispersée entre le Brésil, la France et le Québec.

Plutôt que de choisir entre les possibles, la chanteuse préfère les embrasser tous, les tisser en une mosaïque musicale où s'entrelacent ses racines brésiliennes (avec les influences africaines que ça implique), sa nationalité française et ses amitiés québécoises.

Carmin, comme ses deux disques précédents, jette des ponts entre les cultures et les continents. «Ça me plaît bien de faire des ponts, je pense que c'est ma vocation, mon destin, acquiesce l'enthousiaste chanteuse native de Rio, rencontrée en milieu de semaine. Je sais que je ne suis pas une chanteuse brésilienne au sens Elis Regina du terme. Le noyau de mon travail et de mon plaisir, c'est de mélanger les choses, de tisser des liens tout en respectant les gens et les cultures. Oui, j'aime bien être un pont.»

Des liens d'amitié

L'histoire d'amitié entre Bia et le Québec dure depuis 1997, année où elle a lancé son premier album, *La Mémoire du vent*. Elle a depuis créé des liens avec plusieurs musiciens d'ici. Francis Covan, Yves Desrosiers, Pierre Flynn et Éric West-Millette figurent d'ailleurs au générique de *Carmin*, disque à paraître mardi qu'on pourrait presque qualifier de coproduction franco-québécoise. «Montréal est mon deuxième pied-à-terre; plus j'y viens, mieux je me porte. Et je n'ai pas besoin d'avoir quelque chose à faire pour venir passer du temps ici», assure la chanteuse, qui ne présentera pas son nouvel album en France avant la fin mars.

Carmin débarque comme une bouffée de chaleur dans notre rude hiver. Un rayon de soleil volant sur les ailes du désir- ah! les musiques brésiliennes! C'est aussi un disque plus achevé et plus moderne que *Sources*, que Bia avait dû terminer dans la hâte. «Je ne voulais pas me dépêcher et finir par avoir des regrets, dit-elle. J'avais envie de prendre mon temps et d'aller au bout de mes idées.» Et au bout des chemins suggérés par ses collaborateurs, doit-on ajouter, puisque le guitariste Éric West-Millette, qui n'est pas un spécialiste de la musique brésilienne, a surpris son amie Bia avec des propositions apparemment farfelues...

«C'était très bien parce qu'on n'était pas en train de faire du folklore», remarque-t-elle. Rien n'est plus vrai. Le fond reste proche de la samba et de la bossa nova, mais l'enveloppe sonore tend des perches à la musique électronique (rien à voir avec la vague brazilectro, rassurez-vous) et parfois même à un rock tranquille, comme dans *Polvere Di Gesso*, une composition de Gianmaria Testa. Le Loup a pour sa part un petit côté chanson française; *Endereço*, un petit je ne sais quoi de pop coquin et éclaté. Bref, Carmin s'écoute tout seul et apporte une bonne dose de beauté dans un matin blême.

références

«Jamais, je n'ai eu envie de rester dans le cadre de la musique brésilienne, insiste la chanteuse. Je ne veux pas être porte-parole d'une tradition. Les Beatles, Bowie, Charlebois et Brassens font également partie de mon langage. Mais Atahualpa Yupanqui peut être mon tonton musical si je le veux.»

La référence n'est pas innocente, on s'en doute. Figure emblématique du folk argentin, Atahualpa Yupanqui est indirectement mis à contribution sur *Carmin*. Bia chante un extrait de son *Caminito Del Indio* (petit chemin de l'Indien) sur un air traditionnel aymara- langue andine encore parlée



La Presse, Robert Nadon

Bia: «Le noyau de mon travail et de mon plaisir, c'est de mélanger les choses, de tisser des liens tout en respectant les gens et les cultures.»

aujourd'hui par les habitants des uros, les îles flottantes du lac Titicaca. Impossible d'expliquer pourquoi, mais la chanson qui en résulte, *Inti*, est profondément émouvante. La mélodie sans âge nous prend aux tripes et la voix de Bia, démulti-

pliée en un choeur envoûtant vers la fin, donne des frissons.

«Chaque fois que je la joue, il se passe quelque chose. Dans le public et parmi les musiciens, précise Bia. Ça fait un peu grano de le dire com-

me ça, mais cette pièce est un peu comme un mantra. Quand je la termine, je suis vidée et il y a toujours quelques secondes de silence dans la salle. Après, les gens réagissent très fort.»

Toucher les gens, les bercer, c'est surtout pour ça que Bia fait de la musique. «Je prépare une chanson dans laquelle ma mère et mon père peuvent se reconnaître. Je prépare une chanson qui peut réveiller les hommes et endormir les enfants», résume-t-elle, en citant le poète brésilien Carlos Drummond de Andrade. Voilà une bien belle philosophie de vie.

Du côté de la lumière

SHERBROOKE



Denis DUFRESNE

Vous ne l'entendez certainement pas sur les radios commerciales et, pourtant, ses chansons sont, comment dire, indispensables par les temps

qui courent! Avec *«Carmin»*, son troisième album, la chanteuse d'origine brésilienne Bia propose du soleil, de l'amour et de la magie sur une musique métissée à souhait, qui alterne de la samba à la bossa nova, en passant par la chanson légèrement rock et les ambiances électros. Plus éclectique et mieux achevé que son précédent disque, *«Sources»*, qui l'a fait connaître au Québec, *«Carmin»* est le fruit de multiples collaborations: musiciens français et québécois, dont Pierre Flynn, Yves Desrosiers et Francis Covan, chansons de l'Italien Gianmaria Testa, du Brésilien Chico Buarque, de même qu'une reprise en portugais de *«J'ai vu»*, signée Michel Modo et Henri Salvador. Évidemment, Bia signe elle-même plusieurs chansons de l'album, dont les très belles *«Helena»* et *«Lobo»*, ancrées dans le terreau musical brésilien, la dansante *«Mariana»* et la très touchante *«Dans mon cœur»*, co-signée avec Chico Buarque. C'est presque un cliché de l'écrire, mais *«Carmin»* offre un réconfort et un envoûtement quasi essentiels, en ces temps confus où guerre, pétrole, dollars et abrutissement collectif nous sont servis comme pitance quotidienne.

Sur nos écrans

Les larmes du soleil

Film d'action d'Antoine Fuqua avec Bruce Willis et Monica Bellucci. Dans un Nigeria en pleine guerre, le lieutenant Waters est envoyé en mission pour porter secours au docteur Lena Kendricks qui dirige un dispensaire. Malgré le danger, celle-ci refuse de partir sans ses malades. Le militaire devra choisir entre suivre ses ordres ou sa conscience. 121 min.

Le pharmacien de garde

Film policier de Jean Weber avec Vincent Perez et Guillaume Depardieu. Yvan Lazarrec est pharmacien, écolo et fou. Il assassine des pollueurs. Ironie du sort, François Barrier, le flic chargé de l'enquête, est lui aussi un écologiste convaincu. Les deux hommes se rencontrent pas hasard et, unis par la cause environnementaliste, sympathisent, loin de se douter qu'ils sont en fait des frères ennemis. 88 min.

Remue-ménage

Comédie d'Adam Shankman avec Steve Martin, Queen Latifah et Eugene Levy. Divorcé et «workaddict», l'avocat Peter Sandeson a fait, via Internet, la rencontre virtuelle d'une femme qui semble correspondre à ses attentes. Lorsque celle-ci se présente chez lui, il réalise qu'il y a erreur sur la personne. 105 min.

Comment perdre son mec en 10 jours

Comédie de Donald Petrie avec Kate Hudson, Matthew McConaughey et Adam Goldberg. Un coureur de jupons parie avec ses amis qu'il peut entreprendre une relation qui durera plus de dix jours. Malheureusement, la fille qu'il choisit tente de le larguer presque immédiatement. 116 min.

Daredevil (VF)

Drame fantastique de Mark Steven Johnson avec Ben Affleck, Jennifer Garner et Michael Clarke Duncan. Avocat de jour, super-héros la nuit, Matt Murdock possède une ouïe, un odorat, une force et une agilité incroyablement développés. Bien qu'il soit aveugle, son sens radar lui permet de se diriger et d'éviter le moindre obstacle. Il arpente inlassablement les rues de New York à la poursuite de criminels en tous genres. Un drame fantastique aux effets spéciaux époustouflants, tiré des bandes dessinées de Marvel. 100 min.

Décalage horaire

Comédie romantique de Danièle Thompson avec Juliette Binoche et Jean Reno. Félix court après une femme qu'il croit encore aimer. Il voyage en première classe dans un avion qui va de New York à Munich. Il est en dépression, refuse de l'admettre et, surtout, n'est pas prêt pour la rencontre qu'il fera avec Rose. 90 min.

Gloups! Je suis un poisson

Film d'animation de Michael Hegner et Stefan Fjeldmark. Trois enfants découvrent par hasard un laboratoire secret où un professeur a le secret d'une potion qui peut transformer l'humain en poisson. Ce faisant, il vivront... au fond de la mer, toutes sortes d'aventures toutes plus palpitantes les unes que les autres. 80 min.

Les heures

Drame de Stephen Daldry avec Meryl Streep, Julianne Moore et Nicole Kidman. A des époques différentes, trois femmes soient Virginia Woolf en 1923, Laura Brown en 1951 et Clarissa Vaughan en 2001 vivent une journée éprouvante qui les amène à réaliser à quel point leur existence est désespérante. 115 min.

Le livre de la jungle 2

Dessin animé de Steve Trenbirth. Le héros de Rudyard Kipling vit désormais dans le village des hommes. Malgré l'affection de sa famille adoptive, le garçon a du mal à se plier aux contraintes de sa nouvelle vie. Ses amis de la forêt lui manquent, surtout son ami Baloo. Alors quand Baloo pénètre la nuit dans le village pour le retrouver, Mowgli part avec lui. 72 min.

Un homme et son péché

Drame de Charles Binamé avec Pierre Lebeau, Karine Vanasse et Roy Dupuis. Pour sauver son père de la ruine, la jeune Donalda accepte d'épouser Séraphin Poudrier, un vieil avaré, et ce, malgré l'amour qu'elle nourrit pour le bel Alexis. Lorsque celui-ci apprendra la nouvelle à son retour du chantier, le drame qui couvait jusque-là éclatera au grand jour. 128 min.

Le pianiste

Drame historique de Roman Polanski avec Adrien Brody et Frank Finlay. Echappant de justesse aux camps de concentration, le compositeur et pianiste juif polonais Wladyslaw Szpilman se retrouve coincé dans le ghetto de Varsovie dont il partagera toutes les souffrances, les humiliations et les luttes héroïques. Ce film s'est mérité la Palme d'or à Cannes 2002. 148 min.

Un pied dans la tombe

Suspense d'action de Andrzej Bartkowiak avec Jet Li, DMX et Anthonu Anderson. Quand la fille d'un chef d'une bande de voleurs est enlevée et retenue comme monnaie d'échange contre de précieux diamants noirs, ce dernier se voit forcé de faire équipe avec un agent du service d'espionnage de Taiwan afin de la libérer. Mais ces pierres précieuses cachent en fait un terrible secret. 101 min.

Spider

Thriller de David Cronenberg avec Ralph Fiennes, Miranda Richardson et Gabriel Byrne. Après plusieurs années d'internement psychiatrique, Spider est transféré en foyer de réinsertion, à quelques rues d'où, enfant, il a vécu le drame qui a brisé sa vie. Il partira à la redécouverte de son passé. 98 min.

La vie de David Gale

Drame de Alan Parker avec Kevin Spacey, Kate Winslet et Laura Linley. Un ex-professeur de philosophie croupit en prison depuis sept ans pour le meurtre d'une femme mais clame son innocence depuis le début. Même si rien ne joue en sa faveur, une journaliste ambitieuse qui rêve d'un prix Pulitzer lui tendra une oreille trois jours avant son exécution et tentera d'élucider le meurtre. 130 min.

De jeunes cinéastes pour une nouvelle fiction

Hugo Dumas
LA PRESSE

Radio-Canada mettra les pieds dans un nouvel univers télévisuel, celui de la «série de genres», avec *La Chambre no 13*, une fiction de 13 épisodes imaginés par une brochette de cinéastes, scénaristes et réalisateurs de la génération montante, dont Francis Leclerc, Ricardo Trogi, Louis Bélanger, Julie Hivon, Louis Choquette, Patrick Sénécal, Éric Tessier et Kim Nguyen, a appris La Presse.

L'action de *La Chambre no 13* est, comme son nom le suggère, plantée dans un petit hôtel de la basse-ville de Québec. Toutes les semaines, les téléspectateurs découvriront qui sont les clients et personnages qui transitent dans cette fameuse chambre numéro 13. Et toutes les semaines, c'est un réalisateur différent qui explorera l'univers éclaté de cet établissement particulier.

Chaque réalisateur aura le loisir d'emprunter le genre qui lui plaît le plus pour signer son épisode de 30 minutes. D'où le nom de cet original projet: «série de genres». On peut donc présumer que l'épisode piloté par Kim Nguyen (réalisateur du film *Le Marais*) baignera dans le fantastique. Celui de Ricardo Trogi (*Québec-Montréal*) risque d'être plus comique. Celui d'Éric Tessier (*Sur le seuil*), plus thriller. Celui de Julie Hivon (*Crème glacée, chocolat et autres consolations*), plus intimiste. Seul Richard Angers, également coproducteur et idéateur de cette série télé, a ficelé deux épisodes.

L'écriture des 13 tranches de *La Chambre no 13* est complétée, nous dit-on. Certains réalisateurs ont choisi de se jumeler avec un scénariste: par exemple, Louis Choquette (réalisateur de *Tabou, 2 Frères, Rumeurs*) travaille avec Frédéric Ouellet et Éric Tessier travaille avec l'écrivain Patrick Sénécal. D'autres, comme Ricardo Trogi, feront la scénarisation et la réalisation.

La seule contrainte imposée aux créateurs: intégrer dans l'épisode la dite chambre numéro 13, de même que le personnage du propriétaire de l'hôtel. Deux autres personnages secondaires sont aussi appelés à réapparaître sporadiquement dans certains épisodes. Pour le reste, carte blanche.

«Ce ne sera pas un huis clos dans la chambre d'hôtel, précise la coproductrice Geneviève Lavoie des Productions Années Lumières. Il y aura beaucoup de tournages extérieurs, qui devraient commencer cet été à Québec et se poursuivre à l'automne.»

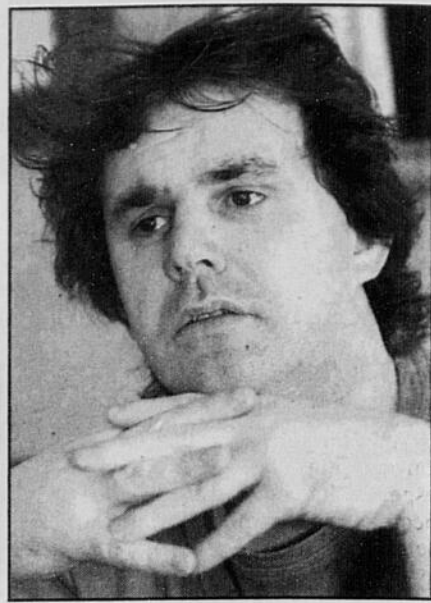
Mais avant de sortir leurs caméras dans les rues de la Vieille Capitale, les Productions Années Lumières, une jeune compagnie de Québec, attendent une réponse du Fonds canadien de télévision, réponse censée arriver en avril.

«Ce sera une belle série très originale. Ça fait plusieurs années que l'on travaille là-dessus. L'idée c'était d'amener des gens du cinéma au petit écran», dit Geneviève Lavoie, en précisant que les artisans qui ont collaboré au projet n'ont pas été très difficiles à convaincre.

La série n'est pas prévue à la grille-horaire avant l'hiver 2004 ou 2005.



Louis Choquette



Patrick Sénécal



Kim Nguyen



Julie Hivon

«UN PREMIER FILM ANGOISSANT MAÎTRISÉ DE BOUT EN BOUT. UNE RÉVÉLATION!»

IL FAIT LE MAL SANS ORDONNANCE

VINCENT PEREZ GUILLAUME DEPARDIEU

LE PHARMACIEN DE GARDE

Un film de JEAN WEBER

www.ocean-films.com/lepharmaciendegarde

avec Laurent Goulet, Clara Bellar avec la participation amicale de Gabrielle Lazure, Kéd Méné, Aliman Kalif et avec la participation de Pascal Légitimus

Scénario et dialogue Jean Weber. Image Laurent Frenkel. Son Michel Gosselin et Laurent Poirier. Costumes Thierry Desrochers. Décors de Jeanne et Pierre Gauthier. Montage Georges Klotz. Mixage Gérard Lampa. Musique originale Marco Prince. Direction de production Philippe Schwartz. Une coproduction Only Films et TFI Films Production en association avec Collimage 13 et Naxos Ban que des Populaires Image 2. CHRISTAL FILMS avec la participation de Canal+. Produit par Nicolas Vanier. Réalisé par Jean Weber.

13 ANS À L'AFFICHE

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE

SON DIGITAL

«UNE COMÉDIE PLUS QU'EXCELLENTE... PRÊTS POUR LE «PARTY?»»

«Une comédie animée constamment hilarante.»

RICHARD ROYER, ÉRIK & ROYER

VIVE LA FRATERNITÉ

Version française de «THE SCHOOL»

INCENDIO MEXICO

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉMA ROCK FOREST

SON DIGITAL

«ENVOÛTANT!»

Muse Persico, ENTERTAINMENT SPOTLIGHT CIV

LA VIE DE DAVID GALE

Production Mexicana de The Life of David Gale

INTERMEDIA

VERSION FRANÇAISE

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

CINÉMA 9

13 ANS+

SON DIGITAL

9 NOMINATIONS AUX OSCARS

DONT MEILLEUR FILM

{LES} HEURES

VERSION FRANÇAISE DE «THE HOUR»

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

SON DIGITAL

Kate Hudson | Matthew McConaughey

COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS

Version française de «How to Lose a Guy in 10 Days»

HowToLoseAGuyMovie.com

À L'AFFICHE!

«UN VRAI RÉGAL!»

David Sheehan, CBS TV

LE LIVRE DE LA JUNGLE 2

Version française de «THE BUNGLE BOOK 2»

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

SON DIGITAL

UN FILM SUPER COOL!

LES 350 ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

Une potion pour une vie de poisson.

Gloups! je suis un poisson

Une aventure poissonante!

UN FILM DE MICHAËL HEGNER & STEFAN FJELDMARK

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉMA 9 ROCK FOREST

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE

SON DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

«...un film charmant et tout ce qu'il y a de plus réjouissant!»

LE SOLEIL

PIERRETTE-HELENE ROY - LA TRIBUNE

ALAIN SARDE DANIELE THOMPSON

UN FILM DE DANIELE THOMPSON

DECALAGE HORAIRE

JEAN RENO JULIETTE BINOCHÉ

CO-PRODUIT PAR DANIELE THOMPSON, CHRISTOPHER THOMPSON

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL / SON DIGITAL

LE PUBLIC ET LES CRITIQUES SONT UNANIMÉS!

9/10

7 PRIX CÉSAR 2003

MEILLEUR FILM - MEILLEUR ACTEUR

7 NOMINATIONS AUX OSCARS 2003

MEILLEUR FILM - MEILLEUR ACTEUR - MEILLEUR RÉALISATEUR - MEILLEUR MONTAGE - MEILLEURE ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE - MEILLEUR COSTUME - MEILLEURE PHOTOGRAPHIE

PALME D'OR CANNES 2002

LE SOLEIL

LA MUSIQUE ÉTAIT SA PASSION, SA SURVIE ÉTAIT SON CHEF-D'ŒUVRE

UN FILM DE ROMAN POLANSKI

BASE SUR UNE HISTOIRE VRAIE

LE PIANISTE

ADRIEN BRODY THOMAS KRISTYCHMANN

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

SON DIGITAL

Cinéma

La vie de David Gale Du spectaculaire sans répit



proyl@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Difficile de ne pas être complètement envoûté par ce prenant exposé élaboré autour du thème de la peine de mort, un envoûté-ment qui, jusqu'à la toute dernière image, ne nous laissera aucun répit.

Alan Parker propose, avec son tout nouveau film, *La vie de David Gale*, un suspense haletant qui promènera le spectateur de surprise en surprise et, malgré une interprétation qui manque un peu de conviction, saura proposer

en cette toute courte période d'accalmie cinématographique, un solide divertissement.

Nouvel éclairage

Le thème développé ici, à savoir celui de la peine de mort, n'est pas neuf et, s'il a été largement exploité à travers une multitude de films, il prend ici sous la plume de Charles Randolph qui signe le scénario une dimension qui frise le spectaculaire.

Le personnage principal, David Gale, un ex-professeur de philosophie qui a vu sa vie s'écrouler complètement après avoir été accusé du viol d'une de ses étudiantes, croupit en prison depuis sept ans pour le meurtre de son amie Constance qui, comme lui, est une ardente militante contre la peine de mort.

Nous sommes au Texas.

Alors qu'il se trouve dans le couloir de la mort, à quatre jours de son exécution, il conclut avec un magazine, moyennant une somme de un demi-million \$, une entente par laquelle, en trois séances précédant les trois jours avant son exécution, il se racontera à une jeune et ambitieuse journaliste qui, justement, vient de passer une semaine en prison pour avoir refusé de dévoiler ses sources d'information.

Péripie étonnant

Commencera alors, en flash back,



Constance (Laura Linney) et son ami David Gale (Kevin Spacey) avant le drame qui viendra bouleverser leur vie.

Cinéma Magog
12 Principale Est, 868-1092

LES LARMES DU SOLEIL
BRUCE WILLIS, MONICA BELLUCCI (13+)
TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:05
SAM. ET DIM.: 1:00 - 3:05 - 7:05 - 9:05

UN PIED DANS LA TOMBE
JET LI, DMX (13+ VIOLENCE)
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:10
SAM. ET DIM.: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

DÉCALAGE HORAIRE
JULIETTE BINOCHE, JEAN RENO (G)
TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:15
SAM. ET DIM.: 1:00 - 3:15 - 7:10 - 9:15
www.cinema-magog.qc.ca

« RIRES À SE TORDRE, À S'EN TAPER LES CUISSES, À EN AVOIR MAL AU VENTRE ! »
« TONITRUANT, OUTRANCIER, IRRÉSISTIBLE ! »

Steve Martin Queen Latifah

Remue-Ménage
Version française de Bringing Down the House

movies.yahoo.com/house

À L'AFFICHE

LA MAISON DU CINÉMA
www.lamaisonducinema.com

LES LARMES DU SOLEIL (V.F.) (13+) BRUCE WILLIS
12h55 - 3h35 - 7h05 - 9h30.

REMUE-MÉNAGE (V.F.) (G) STEVE MARTIN
1h05 - 3h25 - 7h10 - 9h20.

LE PHARMACIEN DE GARDE (V.O.F.) (13-HOR)
1h15 - 3h40 - 7h15 - 9h25.

SPIDER (V.F.) (13+) RALPH FIENNES
1h00 - 3h30 - 6h55 - 9h30.

UN PIED DANS LA TOMBE (V.F.) (13+) JET LI
1h10 - 3h45 - 7h00 - 9h35.

LES HEURES (V.F.) (G) M. STREEP / N. KIDMAN
1h00 - 3h30 - 6h55 - 9h30.

LE PIANISTE (V.F.) (13+) A. BRODY
12h40 - 3h25 - 6h40 - 9h25.

LA VIE DE DAVID GALE (V.F.) (13+) KEVIN SPACEY
12h45 - 3h20 - 6h45 - 9h20.

COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS? (G)
12h50 - 3h40 - 6h50 - 9h25.

GLOUPI! JE SUIS UN POISSON (V.F.) (G)
Ven. à lun.: 1h20 - 3h50 - 6h30.

DÉCALAGE HORAIRE (V.O.F.) (G) J. BINOCHE / J. RENO
Ven. à lun.: 8h00 - 9h45
Mar. à jeu.: 1h20 - 3h50 - 7h00 - 9h20.
63, KING OUEST, 566-8782.

un fascinant périple à travers lequel le spectateur reconstituera le fil des événements qui mèneront jusqu'à la découverte du corps de Constance, dans sa cuisine, violée, menottée et étouffée avec un sac de plastique sur la tête.

Les choses seraient relativement simples si Bitsey, la journaliste, ne se voyait pas traquée par un cow-boy amateur d'opéra et si elle ne recevait une cassette montrant les derniers moments de la jeune femme assassinée qui ont été tournée grâce à un camescope.

À l'aide d'une séquence vidéo de quelques secondes et à l'enquête qui s'en suivra, grâce au récit éclairant de David, les événements passés prendront un sens complètement autre que celui qu'elle leur avait donné et que celui qu'appréhendait le spectateur, de manière à déjouer toutes les attentes et à offrir la finale la plus spectaculaire possible.

De complètement répulsif et dégoûtant qu'il sera au départ à ses yeux, David deviendra un homme innocent dont la vie doit être sauvée. Ce qu'elle s'appliquera à faire, en compagnie d'un stagiaire journaliste qu'on lui a collé aux trousses, avec la plus formidable énergie.

Reste à découvrir toute l'horreur que contient ce suspense mené à la manière d'un drame policier et qui saura laisser des traces vives.

Des séquences qui nous feront passer aisément par-dessus l'interprétation un peu mièvre de Kevin Spacey en David Gale et de Kate Winslet, peu convaincante et pas tellement sympathique en Bitsey Bloom.

Par ailleurs, Laura Linney est extrêmement émouvante dans le rôle secondaire de la jeune femme assassinée.

Avec *La vie de David Gale* est proposé un excellent Alan Parker.

La Tribune énergie 106.1

ont le plaisir d'inviter 150 personnes à la première du film

l'auberge espagnole
UN FILM DE CÉDRIC KLAPISCH

Christal Films et Co qui me mout présentent

ROMAIN DURIS
JUDITH GODRÈCHE
AUDREY TAUTOU
CÉCILE DE FRANCE

KELLY REILLY
CRISTINA BRONDO
KEVIN BISHOP
BARNABY METSCHURAT

FEDERICO D'ANNA
IDDO GOLDBERG
CHRISTIAN PAGH

www.marsfilms.com/auberge

LE LUNDI 17 MARS À 19H00 À LA MAISON DU CINÉMA

Les 75 premières personnes qui se présenteront, avec cette annonce à la Maison du Cinéma le lundi 10 mars 2003 dès 18h00, auront la chance d'obtenir un laissez-passer double pour assister à la première du film « L'auberge espagnole ». (Maison du Cinéma, 63, rue King, Sherbrooke). Premiers arrivés, premiers servis. Un seul laissez-passer par annonce.

• La texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Christal Films.
• La valeur des prix offerts est d'environ 1 500 \$.

« DEUX FOIS BRAVO ! »
c'est à dire de MICHEL TREMBLAY

DAREDEVIL
UN FILM DE MARVEL

13 À L'AFFICHE!
VERSION FRANÇAISE & ORIGINALE ANGLAISE
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« LE MEILLEUR FILM D'ACTION DE BRUCE WILLIS DEPUIS DIE HARD »
Tony Toncan, TALKING PICTURES

« DEUX FOIS BRAVO »
EBERT & ROEPER

BRUCE WILLIS
LES LARMES DU SOLEIL
DU RÉALISATEUR DE « TRAINING DAY »

13 À L'AFFICHE!
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

CRISTIN GLOVER
Le plus grand pouvoir provient parfois des plus petites choses.

WILLARD
version française

À l'affiche dès le vendredi 14 mars!

En bref

« Les Belles-sœurs » au cinéma

MONTRÉAL (PC) — Des milliers de Québécois l'ont vu sur scène, dont certains à plusieurs reprises. Mais cette fois, c'est au cinéma que « Les Belles-sœurs », oeuvre réputée de Michel Tremblay, sera présentée au public.

Selon ce qu'indique le Journal de Montréal, c'est toutefois en anglais que la pièce sera portée au grand écran. Michel Tremblay a été convaincu de déléguer ses droits après avoir été charmé par l'adaptation qui en avait été faite.

La production est dotée d'un budget de 6,5 millions \$. Son tournage doit débuter à la fin du mois de mars, à Montréal et à Moncton, sous la direction de Lorraine Richard et Greg Dummett.

Playdoyer contre la censure

LOS ANGELES (AP) — Le syndicat des acteurs américains « Screen Actors Guild » appelle l'industrie cinématographique à ne pas inscrire sur une liste noire les acteurs qui se sont prononcés contre la guerre en Irak.

« Certains ont récemment suggéré que les personnalités qui ont exprimé des opinions 'inacceptables' soient punies en perdant leur droit de travailler », souligne la Guilde des acteurs dans un communiqué diffusé sur son site Internet. « Même la simple idée d'une liste noire ne doit jamais être tolérée dans ce pays », ajoute-t-elle.

Faisant référence à la liste noire instaurée dans les années 1950 à Hollywood contre les acteurs ou écrivains soupçonnés d'avoir des sentiments pro-communistes, la Guilde rappelle que « pendant cette période honteuse, l'industrie s'est prosterné devant des campagnes diffamatoires et les chasseurs de sorcières, au lieu de camper sur les principes établis dans les textes fondateurs de la nation ».

L'acteur américain Martin Sheen a récemment déclaré que les dirigeants de la chaîne NBC craignent que son opposition à la guerre en Irak ne risque de faire du tort à la série « West Wing » dans laquelle il joue le président des États-Unis.

L'acteur Sean Penn a de son côté entamé une procédure judiciaire à l'encontre du producteur Steve Bing. Il l'accuse d'avoir manqué à sa promesse de lui verser 10 millions \$ US pour participer au film « Why Men Shouldn't Marry », après qu'il ait dit son opposition à la guerre en Irak. Bing a de son côté affirmé que l'acteur s'était retiré de lui-même du projet.

Cinéma 9
4204, boul. Bertrand-Fabi
821-9999
www.galaxycinemas.com

COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS (G)
Vendredi - Dimanche: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 35
Lundi - Jeudi: 15 h 45, 18 h 45, 21 h 35

LES LARMES DU SOLEIL (13 ans + violence)
Vendredi - Dimanche: 12 h 40, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 40
Lundi - Jeudi: 15 h 40, 18 h 40, 21 h 40

UN HOMME ET SON PÊCHE (13 ans)
Vendredi - Dimanche: 12 h 35, 15 h 35
Lundi - Jeudi: 15 h 35

DAREDEVIL (VO) (13 ans)
Tous les soirs: 18 h 35, 21 h 35

LA VIE DE DAVID GALE (13 ans)
Vendredi - Dimanche: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 30
Lundi - Jeudi: 15 h 25, 18 h 25, 21 h 30

UN PIED DANS LA TOMBE (G)
Vendredi - Dimanche: 12 h 50, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 50
Lundi - Jeudi: 15 h 50, 18 h 50, 21 h 50

GLOUPI! JE SUIS UN POISSON (G)
Vendredi - Dimanche: 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20
Lundi - Jeudi: 15 h 40

LE PIANISTE (13 ans)
Tous les soirs: 18 h 20, 21 h 20

LE LIVRE DE LA JUNGLE 2 (G)
Vendredi - Dimanche: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 45
Lundi - Jeudi: 16 h, 18 h 45

OLD SCHOOL (VO) (13 ans)
Tous les soirs: 21 h 45


REMUE-MÉNAGE (G)
Vendredi - Dimanche: 12 h 35, 15 h 35, 18 h 35, 21 h 35
Lundi - Jeudi: 15 h 35, 18 h 35, 21 h 35

DAREDEVIL (V.F.) (13 ans)
Vendredi - Dimanche: 12 h 55, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 45
Lundi - Mercredi: 15 h 55, 18 h 55, 21 h 45
Jeudi: 15 h 55, 21 h 45


Calluccino présente
Souper Cinéma
Café Bistro

SHERBROOKE: 821-2346 • ROCK FOREST: 563-4555

Sur scène(s)



LE VIEUX CLOCHER
de Sherbrooke



LE VIEUX CLOCHER
de Magog

Les Cowboys fringants

Quatre supplémentaires... du jamais vu! Ils en ont fait du chemin depuis les premières représentations qu'ils nous ont offertes au Vieux Clocher de Sherbrooke alors qu'ils étaient encore bien peu connus. Le public sherbrookoise était pourtant toujours présent à chacun des rendez-vous avec ces cowboys bien particuliers. Avec *Break syndical*, lancé cette année, Les Cowboys fringants ont définitivement fait leur place dans le showbiz québécois ramportant le Félix de l'album alternatif de l'année et tenant la tête position dans le palmarès des ventes. Leur chanson *Toune d'automne* fait d'ailleurs fureur sur les ondes de la radio. Avec leur mélange de folklore, de country et d'humour, ce groupe de cinq jeunes musiciens a déjà acquis la réputation de groupe de party. Ils carburent à l'énergie pure. www.cowboysfringants.com

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Ce soir, samedi 8 mars

Tournée Juste pour rire

Venez découvrir les stars de l'humour de demain avec ce spectacle-concept qui vous permettra d'admirer pas un, pas deux, mais cinq humoristes dont on n'a pas fini d'entendre parler. Oubliez la formule des galas d'humour où les humoristes se succèdent. Les cinq humoristes sont présents sur scène durant tout le spectacle. Il y a tout d'abord Julie Caron, une sherbrookoise de talent qui a remporté le prix de la relève du festival Juste pour rire 2002 et qui est à préparer son premier *one-woman-show*. Il y a Mike Ward, un humoriste qui n'a pas la langue dans sa poche, gagnant du titre de Révélation de l'année, également au festival Juste pour rire. Il y a aussi Dominic Paquet, qui vous ravira autant par ses personnages, que par ses interactions avec ses collègues. Et enfin, il y a le duo Gramson en masse, formé de Mathieu Gratton et de Ghyslain Dufresne qui a maintenant quatre albums d'humour à son actif. Un spectacle jeune, dynamique et bourré de surprises. www.hahaha.com

Au Vieux Clocher de Magog
EN SUPPLÉMENTAIRE Ce soir, samedi 8 mars

Les Clowns du Carroussel

Les Clowns du Carroussel présentent un spectacle haut en couleur et en dynamisme. Les enfants dansent, sautent et rient au rythme des chansons et des sketches mettant en vedette Igor Déor, Tournesol, Giboulé et Kabotine. Nos quatre amis vous attendent avec leur traditionnelle bonne humeur et leur légendaire joie de vivre! C'est des surprises et du plaisir à coup sûr!! Après le spectacle, Les Clowns veulent rencontrer tous les enfants qui le désirent afin de leur serrer la main et d'offrir leurs autographes avec une immense joie!!! Alors c'est un rendez-vous. Pour faire la connaissance des clowns, visitez leur site internet : www.lesclownsducarroussel.com

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
DEUX REPRÉSENTATIONS
Demain, dimanche 9 mars, à 11 h et 15 h

Les Tubes

Le groupe vedette de l'émission *Max Lounge*, présenté à Musimax les vendredis soirs, est de nouveau de passage à Sherbrooke pour un autre party retro hors de l'ordinaire! Avec leurs costumes, leurs danses et leurs chansons des années 60 et 70, Les Tubes font revivre l'époque yé-yé. Les cinq musiciens présentent une série de grands succès qui ont fait chavirer l'Europe que le Québec, durant les années 60 et 70. Une belle occasion pour vous costumer si cela vous tente! www.les tubes.qc.ca

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
EN SUPPLÉMENTAIRE - Samedi 15 mars

Michel Rivard

Une autre supplémentaire pour ce magnifique spectacle, sûrement l'un des meilleurs de 2002. Après avoir collaboré à différents projets et fait plus de place à sa carrière de comédien, Michel Rivard est de retour à sa première passion : la musique. Il lance une invitation bien personnelle à une soirée mémorable, remplie d'humour et de plaisir. "J'ai besoin de reprendre la route et de remonter sur scène le plus simplement du monde. Avec ma voix et ma guitare, refaire chaque soir un spectacle différent, au gré des valeurs et des amis musiciens présents, au gré des chansons et des histoires qui sortiront de ma valise et de celles qui s'inventeront en cours de route..." - Michel Rivard

DEUX SUPPLÉMENTAIRES
Au Vieux Clocher de Magog - Samedi 15 mars
Au Vieux Clocher de Sherbrooke - Samedi 5 avril

Les Charbonniers de l'Enfer

Les Charbonniers de l'Enfer redonnent son plein sens au mot "folklore". C'est la seule formation québécoise à capella spécialisée dans la recherche et l'interprétation du répertoire de la tradition orale. Le groupe est composé de musiciens de renom : Michel Bordenave (La Bottine souriante), Michel Faubert (bien connu dans le domaine du conte), André Marchand, Jean-Claude Mirandette et Normand Miron. Au rythme des voix à l'unisson ou en harmonie, s'ajoutent la gymbarde et le tapement de pieds pour servir chansons à répondre, complaintes et "reels à bouche". Constitués à l'origine pour assurer la partie vocale du spectacle *Maudite mémoire* de Michel Faubert, Les Charbonniers de l'Enfer s'enflamment depuis bientôt quatre ans, calcinant occasionnellement les planches des salles de spectacles à travers le Québec. Ils viennent maintenant nous présenter les chansons de leur tout nouvel album *Wô*. Des compagnons qui se retrouvent pour le plaisir de chanter.

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
EN SUPPLÉMENTAIRE - Vendredi 21 mars

Claude Léveillée

Monstre sacré de la chanson, le pianiste, auteur, compositeur et interprète Claude Léveillée s'inscrit dans la lignée des immortels, son œuvre étant d'ores et déjà destinée à traverser l'épreuve du temps. Véritable légende, il aura maintes fois fait virevolter ses notes sur les scènes des plus prestigieuses salles de concerts à travers le monde, de même qu'il fut le tout premier artiste québécois à se produire à la Place des Arts. Compositeur émérite il a également écrit quelques pièces pour la grande Edith Piaf, à la demande de cette dernière. C'est cependant derrière son piano, sur scène, que Claude Léveillée livre la pleine mesure de son talent en transmettant aux spectateurs toute l'intensité de ses émotions. Comme une chevauchée magique sur un cheval blanc... 2003 souligne par ailleurs ses 50 ans de carrière. Un spectacle intime mettant en vedette Claude Léveillée, seul avec son piano.

Au Vieux Clocher de Magog
EN SUPPLÉMENTAIRE - Samedi 22 mars

Mara Tremblay - en duo acoustique

Mara Tremblay présentait pour la première fois un concert intime en duo avec Annabel Langvin. À l'occasion du Festival d'été de Québec, dans la cour intérieure du Musée de la Civilisation. Le spectacle a charmé le public et la critique, touchés par la beauté des textes et des musiques de Mara. La voilà maintenant qui part en tournée avec ce spectacle. "Un diamant nommé Mara (...). Loin des spectacles de bruit et de fureur habituels, cette version débranchée et décontractée révèle l'artiste sous un jour plus lumineux (...). Mara Tremblay est une bénédiction pour la chanson québécoise. (...) Le spectacle que Mara donne avec Annabel Langvin est une célébration de vie." - Eric Moreau, Le Soleil, juillet 2002

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Vendredi 4 avril

Ariane Moffatt

Après avoir obtenu un D.E.C. en chant jazz et poursuivi des études universitaires en musique populaire et en chant classique, Ariane Moffatt a fait la rencontre de Marc Déry, qu'elle a accompagné en tournée, avant de se joindre au Los Gaminos, le groupe mettant en musique l'émission de Patrice L'Écuyer à la télé. Elle est aussi bien connue pour sa participation, aux choeurs et aux claviers, à la tournée *Rêver mieux* de Daniel Bélanger. Malgré ses nombreuses activités artistiques, elle a réalisé tout d'abord son premier projet solo, intitulé *Aquanaute*. En puisant de l'air frais à même la fontaine intarissable de son talent et avec de nouveaux instruments en guise de nageoires, tels que la guitare, les échantillonneurs et autres outils de la quinquennale cybernétique, Ariane enfle son scaphandre d'aquanaute et commence son exploration sous-marine. Le jazz dans le sang, l'électro dans les branches et le folk au cœur, Ariane plonge au fond de son monde intérieur. Dans cet océan profond où l'imagination a ses raisons, Ariane Moffatt mélange les mots et les sons, les coraux et les poissons, pour ainsi en faire des chansons... www.audiogram.com/artist/arianemoffatt

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Vendredi 11 avril

L'âme de Pierre Péladeau

Bernard Bujold s'en est tenu à l'essentiel

Pierrette-Hélène Roy
SHERBROOKE

Bernard Bujold aurait pu, assurément, farcir sa biographie non-autorisée portant sur l'homme d'affaires Pierre Péladeau de détails croustillants sur la vie de l'individu, d'anecdotes et de potins sur les femmes de sa vie, mais il n'en a rien fait. Préférant plutôt proposer une sorte de miroir, une photo de l'âme du personnage qui permettra de mieux le connaître.

Et, en publiant aux éditions du Trait d'union son livre *Pierre Péladeau cet inconnu*, l'auteur vient rendre compte de la relation privilégiée qu'il a eue pendant sept ans avec l'homme pour lequel il était adjoint et responsable des communications.

Une victime

«Je suis conscient qu'à première vue, l'homme peut paraître vulgaire, effronté, cheap mais, dans les faits, c'est un homme généreux, compétitif, brillant, un leader qui détestait les gens snobs et qui aimait aller au devant des gens. Il n'était pas reposant d'être à ses côtés. Mon seul regret n'est pas d'avoir été à ses côtés, toutes ces années, mais d'avoir vu mon lien avec Québecor se terminer ainsi.»

Bernard Bujold explique justement que ce n'est pas la famille Péladeau qui

l'a éliminé de l'entreprise mais plutôt ceux qui ont pris la relève en s'accaparant le pouvoir.

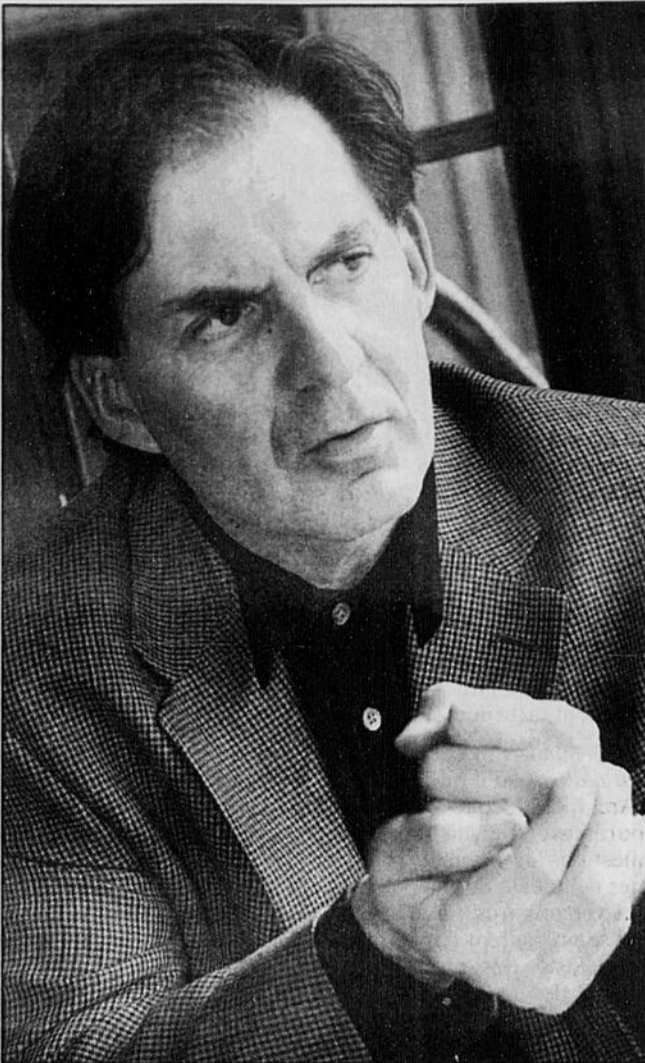
«J'ai été une victime comme un joueur de hockey, lorsque l'entraîneur est changé. D'ailleurs, Pierre Péladeau s'est lui-même battu, dans son propre empire, contre ses vice-présidents.»

Cet ancien journaliste d'origine gaspésienne raconte que c'est la curiosité des gens qui, depuis cinq ans, ne cessent de lui demander comment c'était de travailler avec Pierre Péladeau qui l'a incité à écrire ce livre, le premier qu'il signe.

Durer

«Cela aurait pu prendre la forme d'une série d'articles de journaux mais j'ai voulu proposer quelque chose qui reste, qui ne se démode pas au bout de cinq ans. Lui-même, Pierre Péladeau, avait comme projet de retraite d'écrire une autobiographie et mais je sais bien qu'il ne l'aurait pas écrit ainsi. J'ai voulu le montrer comme l'aurait fait un photographe, mais en interprétant sa pensée, en offrant un portrait d'ensemble et en faisant valoir l'objectif de vie qu'il visait.»

Bernard Bujold reconnaît également que l'ouvrage aurait pu prendre la forme romanesque mais il indique qu'il avait en main suffisamment d'éléments et d'informations pour en faire une biographie.



Imacom, Jocelyn Riendeau
Bernard Bujold: Mon seul regret n'est pas d'avoir été aux côtés de Pierre Péladeau toutes ces années mais de voir comment mon lien avec Québecor s'est terminé.

Jazz, danse et musique baroque en mars au Centennial!

LE QUARTETTE FRANÇOIS BOURASSA
Présentation de l'album « Live », gagnant du meilleur album jazz 2002 aux JUNOS.

Mardi 18 mars, 20 h

LES IDÉES HEUREUSES
« Danse et musique baroque sous Louis XIV » avec l'Ensemble Les idées heureuses et deux danseurs. La claveciniste Geneviève Soly commente ce spectacle-concert dans un décor de cour et des costumes de l'époque. « Une soirée sous le signe de la distinction et de l'élégance. » (Le Devoir)
Réception en compagnie des artistes après le concert.

Samedi 22 mars, 20 h

MOLLY JOHNSON
La chanteuse de jazz Molly Johnson a annulé toute sa tournée.

Billets : 822-9692

Québec 100
Ministère de la Culture et des Communications

Patrimoine canadien

CHLT630
La radio de l'Université

CITE
RockDébut
102.7 FM

CECLX
MOBIL

VOLVO
Estrie Auto Centre

Café de Lafontaine

SOUPER-SPECTACLE

8 MARS
SORAYA BENITEZ
et musiciens

14 & 15 MARS
SUZIE ARIOLI
SWING BAND
Avec Jordan Officer

22 MARS
CARLOS PLACERES
et ses musiciens

Réservations : 842-4242
North Hatley (face au lac)

L'auteur tait l'identité des femmes qui sont passées dans la vie de Pierre Péladeau, précisant simplement le métier qu'elles pratiquaient, et écrit qu'il pouvait avoir jusqu'à dix maîtresses à la fois dans sa vie.

Perdre une famille

Quand on demande à Bernard Bujold comment il a vécu, le 24 décembre 1997, le décès de l'homme d'affaires, il raconte qu'il perdait un patron, bien sûr, mais également un ami, une famille.

«Même si, au début, la période d'approvisionnement a été longue, nous étions à la fin très proches l'un de l'autre. Après quatre ou cinq ans passés à ses côtés, j'aurais voulu le quitter mais j'étais attaché. Je reconnais aujourd'hui que, à cause de cet attachement, je suis resté trop longtemps dans l'entreprise. J'y étais confortable.»

Aujourd'hui, Bernard Bujold travaille comme consultant en communications, en marketing et en gestion de relations publiques à son compte et, s'il reconnaît que son passage à Québecor a été une belle époque de sa vie qui lui a laissé de bons souvenirs, il ne veut toutefois pas vivre dans le passé mais plutôt affronter le quotidien.

Ce qui ne l'empêche quand même pas de penser au futur et de songer, éventuellement, à écrire un autre livre qui, cette fois-ci pourrait être un roman.

LE NOUVEAU LOCATAIRE

Dès le 27 février 2003, du jeudi au samedi, 20 h
Un texte du maître de l'absurde, Eugène Ionesco
Mise en scène de Pascale Tremblay
Distribution : Reynald Bouchard, Jacinthe Tremblay, Lilie Bergeron, Antoine Bertrand, Charles Maheux et Sarah Touchette
Assistance à la mise en scène : Jean Francoeur
Musique : Jacques Jobin
Décors, costumes et direction artistique : Louis Hudon
Accessoires : Laurent Laventure
Éclairages : Mathieu Marciel
Chorégraphies : Luc Tremblay
Direction de production : Marc Longpre

Jusqu'au 22 mars
Du jeudi au samedi inclusivement
Au Théâtre Léonard-Saint-Laurent
Entrée rue Peel (via rue Marquette)
Billetterie : 820-1000

Offrez-vous un bouquet de théâtre
4 pièces pour 30\$ (Offre d'une durée limitée)
Information : 819 565-5536

Pascale Tremblay propose une lecture de cette œuvre du maître de l'absurde qui conjugue le théâtre, la danse et le cirque. « Une pièce profonde et réjouissante à la fois. » Une spectaclaire à la sortie.

théâtre

Reynald Bouchard Jacinthe Tremblay Lilie Bergeron Antoine Bertrand Charles Maheux Sarah Touchette

La Tribune
CITE 102.7 FM
CHLT630
Radio-Canada
TQS
Club Aventure

Livres

L'état du monde



proyl@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La situation mondiale, dans l'état où elle se trouve actuellement, n'est pas soulever de profondes inquiétudes. On ne sera donc pas surpris de trouver sur le marché une multitude d'ouvrages qui abordent la question sous des angles variés allant de la guerre imminente en Irak à la mondialisation ou au bioterrorisme pour ne mentionner que ceux-là. Voici quelques suggestions de lecture qui permettront réflexion et regard plus éclairé sur la situation dans le monde.

État d'alerte

Le bioterrorisme est un sujet sensible et confidentiel que les autorités abordent difficilement.

Or, dans son ouvrage *Bioterrorisme: état d'alerte* qu'il publie aux éditions de l'Archipel, Jacques Massey qui est un journaliste français spécialisé dans les questions de sécurité traite de ces armes de guerre de «seconde génération» qui verront très rapidement le jour et qui se présentent comme la conséquence néfaste des manipulations génétiques et des évolutions spectaculaires de la recherche biologique.

Dans la première partie de son ouvrage, l'auteur répond à la question «Pourquoi Georges W. Bush veut-il attaquer l'Irak», une question qui est posée par une administration américaine désireuse d'en finir avec le régime de Bagdad et avec tous les «États voyous» qui développent des arsenaux non conventionnels.



Jacques Massey
Bioterrorisme: état d'alerte, éditions l'Archipel, 272 pages.

Pourquoi la guerre

L'ouvrage entend cerner les causes et aboutissements des phénomènes et des événements qui bouleversent présentement le monde.

Avec *Pourquoi Bush veut la guerre* publié aux éditions Les Intouchables, l'ancien ministre québécois Rodrigue Tremblay fait le lien explosif entre la religiosité dans l'espace public, la politique partisane et le besoin de contrôler les sources de pétrole, à un moment où les relations conflictuelles entre le monde occidental et le monde musulman sont à leur paroxysme.

Il avance, cyniquement, que ces deux mondes qui s'opposent ont un point en commun: le fanatisme religieux et que les amis du pouvoir, qui partagent le même discours fanatique que le président, ont comme lui des intérêts dans les industries religieuses, pétrolières et militaires. Un livre choc!

Rodrigue Tremblay
Pourquoi Bush veut la guerre, éditions Les Intouchables, 275 pages.

La 3e guerre mondiale

L'ex-journaliste au Figaro Magazine Laurent Artur du Plessis, qui est aujourd'hui un consultant spécialiste des affaires géopolitiques, publie pour sa part *La 3e guerre mondiale a commencé* aux éditions Jean-Cyrille Godefroy.

Il raconte comment, né dans le chaudron incandescent des civilisations, la processus infernal de la Troisième guerre mondiale suit rapidement son cours que rien ni personne ne peut arrêter.

Il fait valoir que les boute-feux sont les intégristes islamique engagés dans une irrésistible ascension vers le pouvoir en terre d'Islam, une ascension accélérée par le climat de folie qui s'y déploie sous l'effet des tensions israélo-palestiniennes, américo-irakiennes et indo-pakistanaïses.

Et le gigantesque affrontement Islam-Occident produira un effet domino sur le reste du monde.

LAURENT ARTUR DU PLESSIS la 3^e guerre mondiale a commencé

...dans cette guerre, les États-Unis sont le fer de lance de l'Occident, dont Israël est un poste avancé qui joue sa survie face à des États voisins devenus intégristes et plus que jamais fanatiquement résolus à la guerre. L'Europe est directement exposée à la menace islamique par sa position géographique. Perdue de mauvaise conscience et de divisions institutionnelles paralysantes, elle ressemblera vite à un grand herbivore sans défense harcelé par une meute de loups affamés. Elle n'a pas le choix...

Jean-Cyrille Godefroy

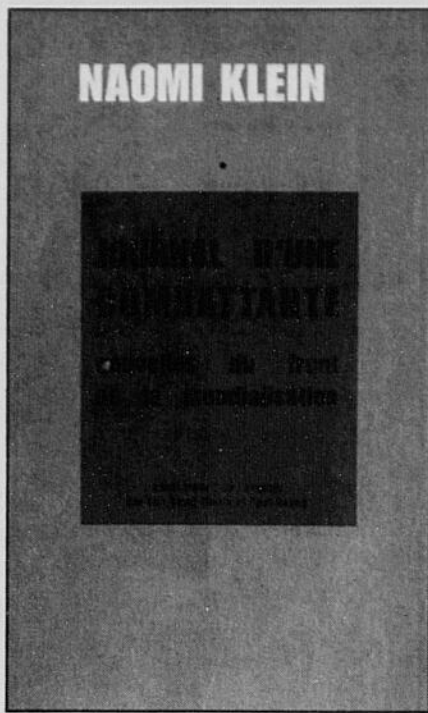
Laurent Artur Du Plessis
La 3e guerre mondiale a commencé, éditions Jean-Cyrille Godefroy, 272 pages.

Front de la mondialisation

On dit de l'essai de Naomi Klein *Journal d'une combattante. Nouvelles du front de la mondialisation* que dès sa parution, il a fait boule de neige. Reconnu comme livre-phare et traduit dans une vingtaine de langues, il s'est imposé comme la «bible» de tout le mouvement antimondialisation.

Dans une quarantaine de textes percutants, elle réunit deux années de chroniques écrites à l'occasion de manifestations et de sommets tenus aux quatre coins du monde et qui sont parues dans de nombreuses publications.

Actuellement journaliste au *Globe and Mail* de Toronto, Naomi Klein propose ici à la fois un guide de survie à l'économie mondiale, un bilan de la mondialisation et de ses conséquences et le témoignage unique d'un moment marquant de notre histoire.



Naomi Klein
Journal d'une combattante. Nouvelles du front de la mondialisation, éditions Leméac/Actes sud, 224 pages.

Les spectacles **de l'Archipel** **de l'Archipel**
LE VIEUX CLOCHER **LE VIEUX CLOCHER**
de Magog de Magog
64, Merry Nord MAGOG (819) 847-0470

CE SOIR
TOURNEE JUSTE POUR RIRE
SAMEDI 8 MARS

MICHEL RIVARD
SAMEDI 15 MARS

SUPPLÉMENTAIRE
CLAUDE LÉVEILLÉE
SAMEDI 22 MARS

FRANÇOIS LÉVEILLÉE
vendredi et samedi
4 avril et 3 mai

www.vieuxclocher.com

Les spectacles **de l'Archipel** **de l'Archipel**
LE VIEUX CLOCHER **LE VIEUX CLOCHER**
de Sherbrooke de Sherbrooke

1590, rue Galt Ouest
822-2102

2 SUPPLÉMENTAIRES
6 et 8 MARS

SUPPLÉMENTAIRE
LES TUBES
samedi 15 mars

LES CHARBONNIERS DE L'ENFER
SUPPLÉMENTAIRE 21 MARS

en duo acoustique
MARA TREMBLAY
vendredi 4 avril

MICHEL RIVARD
samedi 5 avril
ARIANE MOFFAT
vendredi 11 avril
MARIE-CHANTAL TOUPIN
samedi 12 avril

www.vieuxclocher.com

Des diamants pour vos ongles

On dit que le diamant est éternel. Il évoque aussi la beauté, l'élégance et le romantisme. Le diamant possède aussi bien d'autres vertus; c'est la pierre la plus connue, la plus dure et la plus abrasive au monde. Si les diamants sont les meilleurs amis des femmes, ils le seront aussi pour vos ongles!



Lime à ongles 28°



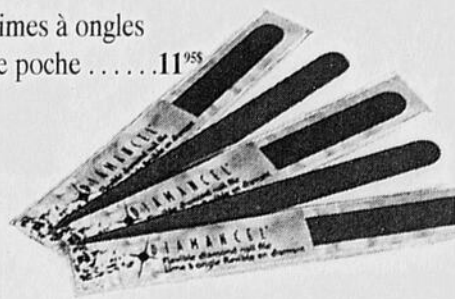
Polissoir pour les pieds 48°

Découvrez sans attendre les limes innovatrices en diamant véritable Diamancel. Elles ont été conçues par une professionnelle comptant plus de 20 ans d'expérience dans l'industrie des soins de la beauté. Diamancel propose une gamme complète de limes à ongles dont la base en fibre de verre est résistante et flexible pour limer plus facilement. À côté d'elles, nos limes de carton recouvert d'émeri font vraiment moyenâgeux... pas étonnant que ces limes à ongles fassent fureur dans les spas américains!



Diamancel a donc su réunir les qualités du diamant pour les adapter à l'industrie de la beauté en créant des limes exceptionnelles en diamant véritable. Elles sont d'une efficacité pour limer rapidement et sans effort, elles sont durables parce que quasi inusables si vous les entretenez adéquatement, elle sont lavables et hygiéniques car il est possible de les laver à l'eau savonneuse ou de les tremper dans une solution antibactérienne. La base en fibre de verre est résistante et permet de limer plus facilement et de travailler avec une finesse jamais vue. De plus, elles

Limes à ongles de poche 11°55



sont sécuritaires car les contours ne coupent pas et ont été éprouvées en salon pour en garantir l'efficacité!

La gamme Diamancel propose différents modèles adaptés à vos ongles, qu'ils soient naturels, en acrylique ou sculptés. Vous retrouvez aussi des limes conçues pour les orteils et pour les pieds.

Diamancel est une véritable merveille!

L'O de l'Aube
PARFUMERIE

Promenades King, 564-0814.
2235, rue King Ouest, Sherbrooke

énerg1067 LaTribune Radio-Canada

énerg1067 LaTribune Radio-Canada

Riopelle et elle

Laura Martin
lmartin@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Il y a un an quasi tapant, le 12 mars 2002, Jean-Paul Riopelle s'éteignait. À l'heure où le soleil se couche, où les nuages se fondent en mille couleurs, se décuplent en mille étoiles, le génie s'envolait, quittant l'eau pour le haut, quittant son île-aux-grues fétiche pour rejoindre un ciel qu'il avait si bellement portraituré.

La Sherbrookoise Sophie Malouin le connaissait bien. Le connaissait presque par coeur. Elle ne l'avait rencontré, en personne, que superficiellement, alors qu'il était déjà malade, vieilli, victime du mal-être de ne plus créer, mais elle savait tout de lui, de son art, de sa soif de liberté, de son amour de la nature. Elle savait son oeuvre d'oeuvres et de hiboux. Elle savait sa vie et ses amis, ses pérégrinations et ses réclusions.

Réalisatrice et scénariste du dévédérom interactif *Salut, Riopelle!*, Sophie Malouin a trempé quatre ans dans l'univers de celui qu'on surnommait le «trappeur supérieur». De 1998 jusqu'au lancement de son document multimédia en novembre dernier, elle a habité le monde, les mondes, du peintre, graveur, sculpteur et fort chasseur. Avec trois collègues, elle a brassé les archives, colligé les moindres informations sur le personnage, visité ses lieux, parlé à ses amis, fouillé son époque, réécrit et redessiné sa vie pour la faire connaître au plus grand nombre. Elle a resuscité un géant sur une toute mince plaquette la-

ser.

Quand elle s'est lancée dans le projet, le jour où le biographe Robert Bernier a débarqué à sa petite boîte montréalaise, jamais elle n'aurait cru avoir à y verser autant de son temps, autant de son âme. «Cet artiste est immense. Tu ouvres une porte de sa vie, tu en trouves dix autres. Cet homme a vécu quatre vies en même temps!», s'exclame celle qui a cofondé, en 1994, TRAM Design Multimédia. Au départ, nous pensions faire un dévédérom en un an. Nous avons plutôt réalisé l'équivalent de six dévédéroms en quatre ans!»

Et *Salut, Riopelle!*, disponible en librairie, est riche. Riche de 500 des 5000 oeuvres de l'homme et de quelque 200 autres pièces d'artistes liés au signataire du Refus global. Riche aussi d'une trentaine d'entrevues. Riche pour une dizaine d'heures d'exploration. Nouveau genre, le résultat est original, exaltant, ludique. Devant son ordinateur, on bourlingue, on entre dans le secret. «Nous avons travaillé comme en cinéma. Tout est mélangé, tout est intégré. Nous avons beaucoup développé l'aléatoire. On ne peut jamais en faire le tour complet. On ne peut jamais non plus le visiter de la même manière. Rien n'est prévisible! Et nous nous sommes beaucoup inspirés de l'humour et du côté ludique de Riopelle.»

Son Rosa Luxemburg...

Dans sa jeune carrière de conceptrice, *Salut, Riopelle!* aura inexorablement été à Sophie Malouin ce que *L'hommage à Rosa Luxemburg* a été dans celle, superlativement prolifique, du rebelle de L'Estérel. Long, exhaustif, mais magistral. A ce



La Sherbrookoise Sophie Malouin a consacré ses quatre dernières années à la réalisation et à la scénarisation du dévédérom *Salut, Riopelle!* Elle l'avoue: elle n'est plus la même depuis que le rebelle de L'Estérel s'est immiscé dans sa vie.

Imacom, Claude Poulin

« Le meilleur spectacle du Cirque Éloïze... »

- La Presse

« Des acrobaties qui fascinent jusqu'à couper le souffle »

- Variety, Los Angeles

« Exceptionnel et bouleversant! »

- Le Journal de Montréal

« Une véritable fête... »

- Voir

Mise en scène de Daniele Finzi Pasca

Groupe Investors
présente
le nouveau spectacle du

CIRQUE ÉLOÏZE

NOMADE

La nuit, le ciel est plus grand

Lundi 10 et mardi 11 mars à 20h

Achetez au 820-1000

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

La Tribune

Québec

Fal Préliminaires

Barbican

Centre Culturel

IGA

TELÉ 7

CITE

CHLT630

SPECTRA

001051

mandat, elle a légué beaucoup d'elle-même. A hérité pas mal aussi.

Celle qui a fait sciences pures au Collège de Sherbrooke, avant de s'exiler dans la métropole, au début des années 90, pour des études en médiatique, a vu sa philosophie de vie tournéboulée par celle de feu l'artiste. «Côtayer son univers a complètement changé ma démarche de travail, mon rapport avec la nature. Je me sens tellement privilégiée de l'avoir découvert. Il avait ce don de faire ressortir la beauté des choses, le côté magnifique des banalités. Avec lui, il n'y avait pas un moment ordinaire. Il osait, était libre, n'avait aucune complaisance. Il ne s'est jamais laissé barrer la route. Tout ça, c'est tellement inspirant!», débite-t-elle, intarissable en verbe et en lumière dans les yeux pour décrire ce monsieur flamboyant, même dans sa discrétion.

«Il ne s'est jamais non plus laissé cataloguer ni impressionner. C'est un modèle sur bien des titres!», poursuit celle qui a notamment fait saucette dans l'atelier du plus reconnu des artistes québécois, dans le bistro qu'il fréquentait, dans le manoir McPherson qu'il habitait.

Maintenant qu'elle a retrouvé tous ses esprits, après les avoir longtemps laissés errer entre des oeuvres achevées et un disque à graver, Sophie Malouin se repose. «Mes prochains projets seront assurément plus modestes!», jure-t-elle. Spécialisée dans la conception de bornes informatiques pour les musées (elle a, entre autres, signé de sa souris, ceux du Biodôme et du Cosmodôme), elle entend bien retourner à ces premières amours cinématographiques et faire un saut dans le fictif, tout en continuant à enseigner son métier à l'Institut national de l'image et du son (INIS).

N'empêche qu'elle ne verra plus jamais les oies d'un même regard. Leurs ailes paraîtront plus longues...

Ateliers de formation en cinéma

LENNOXVILLE

Un atelier de formation pour créateurs en cinéma et télévision est organisé à partir du 19 mars prochain au bureau régional de Télé-Québec et les rencontres auront lieu chaque mercredi soir, de 19 h à 22 h.

L'idée de cet atelier a pris naissance lors de la tenue d'une rencontre du Bureau du film et de la télévision de l'Estrie maintenant fermé.

Les participants procéderont à l'élaboration d'un scénario jusqu'à sa version finale et seront amenés à travailler les points suivants que sont l'analyse de scénario, l'échéancier de tournage et le budget, la structure de financement, les rouages d'une équipe de production, la distribution des rôles, la mise en scène, les techniques de tournage et de montage et la musique, notamment.

Peter Landecker, scénariste de télévision habitant à North Hatley, a échafaudé cette idée de réunir des professionnels de films et de télévision avec les gens de la communauté intéressés à faire un film mais qui manquent de connaissances et de ressources.

Le coordonnateur régional de Télé-Québec à Sherbrooke Mario Santerre a offert l'usage d'une salle de conférence pour la tenue de cette activité dirigée par M. Landecker.

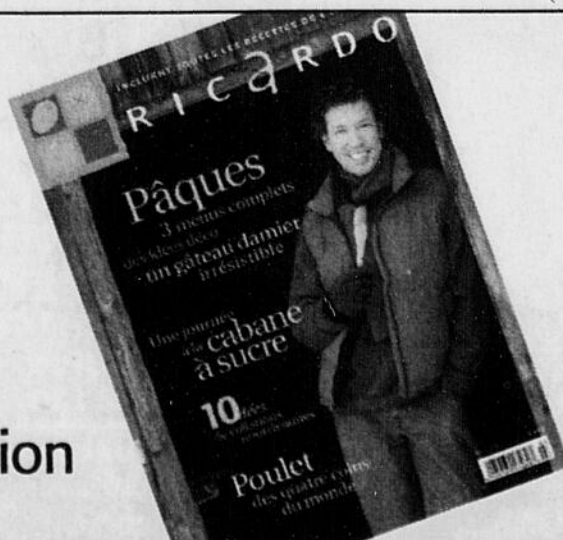
Celui-ci s'est fait connaître en tant qu'écrivain et éditeur de plus de 100 épisodes de télévision incluant *Les Intrépides*, *Bob Morane*, *Robin des bois Jr*, *Wimzie* et *Quasimodo*. Il a également travaillé à la production de longs métrages tels que *Snake Eater* avec Lorenzo Lamas et *Bethune* mettant en vedette Donald Sutherland.

Il a enseigné la scénarisation à l'université Bishop et a également dirigé des ateliers similaires à l'Université Concordia et au Centre d'études de North Hatley.

L'atelier est ouvert au grand public et les échanges se dérouleront en français et en anglais. Le coût de chaque rencontre est de 20 \$. On peut avoir plus d'informations au (819)842-2492.

UN GOÛT DE PRINTEMPS !

Incluant toutes les recettes de l'émission



Savourez le magazine Ricardo En vente dès maintenant

Les Éditions Gesca

091719